

# Frelon asiatique. La nouvelle bête noire

**Le frelon asiatique est arrivé en Bretagne. Des nids ont été localisés dans les Côtes-d'Armor. Un spécimen isolé a même été retrouvé dans le Finistère. Les apiculteurs craignent cet insecte qui s'attaque à leurs abeilles.**

*Le frelon asiatique, de couleur sombre, se différencie du frelon commun qui est de taille légèrement supérieure avec une couleur à dominante jaune.*

Photo Yves Lajec



L'histoire du frelon asiatique, *Vespa velutina nigrithorax*, nom savant de l'intrus, est assez fascinante. Encore inconnu en 2004 sur le Vieux continent, il y est identifié pour la première fois, cette année-là, par un importateur de poteries asiatiques qui voit évoluer dans son jardin de Villeneuve-sur-Lot (Lot-et-Garonne) cet insecte noir aux pattes jaunes. Ce n'est qu'en novembre 2005 que l'hyménoptère, récolté dans un jardin de Nérac dans le Lot-et-Garon-

ne, est formellement identifié par les entomologistes du Museum national d'histoire naturelle (1).

## Des nids de taille impressionnante

Depuis, *Vespa velutina* progresse de plus de 100 km par an et infeste désormais la moitié des départements français. À la différence du frelon autochtone - *Vespa crabo* -, le frelon asiatique s'en prend aux guêpes et abeilles.

Au rucher, il guette le retour des butineuses en effectuant des vols stationnaires au-dessus de la planche d'envol de la ruche et prélève régulièrement des abeilles qu'il emporte pour nourrir les larves de sa colonie.

De taille plus modeste que notre frelon européen, il construit des nids de taille impressionnante (près d'un mètre de long pour un diamètre de 80 centimètres).

En Bretagne, le premier nid a été

découvert en novembre dernier, à Plorec-sur-Arguenon (22), près de Dinan. Fin juin, un autre nid a été identifié à Bains-sur-Oust (35), près de Redon. En fin de semaine dernière, c'est au Vieux-Marché (22), qu'un nid a été détruit.

## Un spécimen découvert à Lopérec

Pour l'instant aucun nid n'a été recensé en Finistère et en Morbihan. À Lopérec, la découverte d'un

spécimen isolé, vraisemblablement une fondatrice, revient à Hervé Péron, l'infatigable animateur du rucher-école du Nivot. Le 22 avril dernier, il a ainsi capturé un frelon asiatique dans un piège à guêpes. Une découverte confirmée par le Museum d'histoire naturelle.

Devant l'avancée de cet « Attila des ruches », une grande campagne d'action a été mise en place. 2.500 pièges ont ainsi été distribués aux apiculteurs bretons par les fédéra-

tions départementales des groupements de défense contre les organismes nuisibles.

Il est à craindre que, l'an prochain, la filière apicole ait à souffrir de cette nouvelle espèce invasive, à l'instar des régions aquitaine et vendéenne. Une centaine de nids ont déjà été détruits en Vendée cette année.

## « Un ennemi visible »

Déjà affaiblies par les maladies comme la loque américaine ou le varroa (un acarien parasite de l'abeille adulte ainsi que des larves et des nymphes), les colonies résisteront-elles ? « Au moins ce nouvel ennemi de l'apiculteur est visible », estime J.-P. Richard, président du groupement de défense sanitaire apicole des Côtes-d'Armor. « On pourra le combattre. L'utilisation de produits phytosanitaires reste et restera notre ennemi n°1 ».

Michel Le Léa

(1) Le signalement officiel de l'insecte est effectué dans le Bulletin de la Société entomologique de France (Jean Haxaire, Jean-Pierre Bouguet et Jean-Philippe Tamisier, 2006).

## > Pratique

*Même si sa piqûre ne serait pas plus dangereuse que celle d'une guêpe, le frelon asiatique a déjà tué au moins à quatre reprises. Le meilleur moyen de l'éliminer est de détruire les nids. En cas d'observation d'un tel nid, contacter impérativement pour le Finistère, la Fefidéc (Maël Péden, tél. 02.98.43.04.44.).*